

NDA, 16 mai 2023. Les épîtres de Saint Pierre

Les pierres vivantes (1 P 2,1-10)

01 Rejetez donc toute méchanceté, toute ruse, les hypocrisies, les jalousies et toutes les médisances ; 02 comme des enfants nouveau-nés, soyez avides du lait non dénaturé de la Parole qui vous fera grandir pour arriver au salut, 03 puisque vous avez goûté combien le Seigneur est bon. 04 Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. 05 Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. 06 En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte. 07 Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, 08 une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche lapis offensionis, et petra scandali. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. 09 Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. 10 Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.

1 P 2,4 : Saint Pierre s'est lui-même approché de cette Pierre rejetée : « Seigneur, à qui irions-nous ? » (Jn 6,68). Il nous invite maintenant à lui emboîter le pas.

La pierre de fondation qu'il est lui-même s'est fondée sur une Pierre encore plus profonde (cf verset 6 : « pierre angulaire » ; « Jésus a tellement pris la dernière place que nul n'a pu la lui ravir », abbé Huvelin).

« Mais choisie et précieuse devant Dieu » : Dieu choisit ce qui est rejeté (Jn 9,35). Ce que fit Pierre. Ce que Pierre nous invite à faire : « approchez-vous ».

1 P 2,5 : « comme pierres vivantes, entrez ! » Il faut être vivant pour pouvoir entrer (conjonction vie/intégration). Comme Pierre s'était fondé sur Jésus, fondons-nous sur Pierre et sur Lui.

« Pour devenir le sacerdoce saint » : en travaillant à la construction du temple de Dieu, on travaille à Lui faire habiter la terre, on travaille donc au lien entre Dieu et les hommes = on est prêtres.

« Et présenter des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus Christ » : fondés sur le Christ et ne faisant plus qu'un avec Lui, Dieu peut agréer tout ce qu'on fait car tout vient de son Fils. « Ce sacerdoce commun est celui du Christ, unique Prêtre, participé par tous ses membres. La Mère Eglise désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active » (CEC 1141).

« Quand il s'offre pour notre salut, le Christ est à lui seul l'autel, le prêtre et la victime » (5ème préface du temps pascal). On comprend bien qu'il soit prêtre et victime car il s'offre lui-même. D'où vient-il qu'il soit aussi l'autel ? Cela signifie qu'il ne s'offre pas seulement en certaines circonstances : s'il est lui-même l'autel, l'autel portatif !, c'est pour pouvoir s'offrir tout le temps, en toutes circonstances. Tout dans sa vie est offrande au Père. Il en va de même pour nous : nous devenons « pierres vivantes » sur lesquelles nous pouvons et devons offrir le sacrifice spirituel et perpétuel de nous-mêmes. « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père » (Col 3,11) (« participation pleine, consciente et active » CEC 1141).

*CEC 1547 : Le sacerdoce ministériel ou hiérarchique des évêques et des prêtres, et le sacerdoce commun de tous les fidèles, bien que " l'un et l'autre, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ " (LG 10), diffèrent cependant essentiellement, tout en étant " ordonnés l'un à l'autre " (LG 10). En quel sens ? Alors que le sacerdoce commun des fidèles se réalise dans le déploiement de la grâce baptismale, vie de foi, d'espérance et de charité, vie selon l'Esprit, le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun, il est relatif au déploiement de la grâce baptismale de tous les chrétiens. Il est un des moyens par lesquels le Christ ne cesse de construire et de conduire son Église. C'est pour cela qu'il est transmis par un sacrement propre, le sacrement de l'Ordre.*

1 P 2,8 : la pierre sur laquelle il faut se fonder peut tout aussi bien être pierre d'achoppement, pierre de scandale. Jésus craignait d'être lui-même scandale : « et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me » (Mt 11,6). A noter ce lien entre fondation et scandale : ce qui pourrait me faire tomber, la Croix, doit devenir mon socle. « Ce qui ne me détruit pas me rend plus fort » (Nietzsche).

1 P 2,10 : allusion aux noms symboliques des enfants du prophète Osée : « 06 Elle devint encore enceinte et enfanta une fille. Et le Seigneur dit à Osée : « Donne-lui le nom de Lô-Rouhama (c'est-à-dire "Pas-Aimée"), car je n'aime plus la maison d'Israël et ne veux plus lui pardonner. [...] 08 Quand elle eut sevré Lô-Rouhama, Gomer devint enceinte et enfanta un fils. 09 Et le Seigneur dit : « Donne-lui le nom de Lô-Ammi (c'est-à-dire "Pas-mon-Peuple"), car vous n'êtes pas mon peuple, et moi, je ne suis pas pour vous » (Os 1,6.8-9) ; « Je m'en ferai une terre ensemencée, J'aimerai celle qu'on appelait « Pas-Aimée » et à celui qu'on appelait « Pas-mon-Peuple », je dirai : « Tu es mon peuple », et il dira : « Tu es mon Dieu ! » » (Os 2,25).

Évangélisation (1 P 3,15-17)

15 Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; 16 mais faites-le avec douceur et respect. Ayez une conscience droite, afin que vos adversaires soient pris de honte sur le point même où ils disent du mal de vous pour la bonne conduite que vous avez dans le Christ. 17 Car mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si c'était la volonté de Dieu, plutôt qu'en faisant le mal.

1 P 3,15 : « Ne parle du Christ qu'à ceux qui t'interrogent. Mais vis de telle façon qu'on t'interroge » ! (saint François de Sale).

1 P 3,16 : « ayez une conscience droite » : non seulement pour ne prêter le flanc à aucune critique mais pour confondre. « Devant lui les rois resteront bouche bée » (Is 52,15).

Intéressant de noter que cette exhortation à la conscience droite côtoie celle de l'évangélisation : celle-ci ne peut porter du fruit que si son auteur pratique ce qu'il prêche : « soyons donc ce que nous voulons qu'ils soient. Pour cela, ne rien demander aux autres que nous ne l'ayons déjà donné à notre Seigneur est le secret de tout obtenir » (Père Sevin, Positions 1949, p 43)

Au soir de cette, nous serons examinés sur la charité (1 P 4, 7-16)

07 La fin de toutes choses est proche. Soyez donc raisonnables et sobres en vue de la prière. 08 Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre opérit une multitude de péchés. 09 Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer. 10 Ce que chacun de vous a reçu

comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse : 11 si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme pour des paroles de Dieu ; celui qui assure le service, qu'il s'en acquitte comme avec la force procurée par Dieu. Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen. 12 Bien-aimés, ne trouvez pas étrange le brasier allumé parmi vous pour vous mettre à l'épreuve ; ce qui vous arrive n'a rien d'étrange. 13 Dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. 14 Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. 15 Que personne d'entre vous, en effet, n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. 16 Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu pour ce nom-là.

1 P 4,8 : « la charité couvre une multitude de péchés » : Saint Pierre puise cet enseignement dans son expérience personnelle : lui qui avait renié 3 fois Jésus avait dû lui déclarer 3 fois son amour. Le mal qui est manque de bien ne se répare que par le bien.

Ainsi l'absolution ne suffit pas. Il faut la charité. Une charité en proportion.

Quand nous sommes mort, c'est Jésus qui déploie en notre faveur cette charité (que d'autres Lui font déployer en faisant dire des messes à notre intention) qui a nom « indulgence ». C'est l'absolution et l'indulgence qui font la rémission des péchés.

La lutte et son salaire (2 P 1,10-11)

10 Frères, redoublez d'efforts pour confirmer l'appel et le choix dont vous avez bénéficié ; en agissant de la sorte, vous ne risquez pas de tomber. 11 C'est ainsi que vous sera généreusement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Pour ne pas tomber : attaquer. « C'est ainsi » qu'on entre au Ciel. Ce Ciel reste « généreusement accordé », rien ne nous est dû.

La Transfiguration (2 P 1,17-18)

17 Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. 18 Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte.

L'interprétation des Ecritures (2 P 1,20-21)

20 Vous savez cette chose primordiale : pour aucune prophétie de l'Écriture il ne peut y avoir d'interprétation individuelle, 21 puisque ce n'est jamais par la volonté d'un homme qu'un message prophétique a été porté : c'est portés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

On ne peut pas faire dire ce qu'on veut à l'Écriture sainte étant donné qu'elle fut inspirée : il faut savoir ce que l'Esprit (Spiritus) Saint a voulu dire.

« La Sainte Écriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit qui la fit rédiger » (DV 12,3)

« Les Livres saints [...] puisqu'ils ont été dictés par l'ES lui-même et ont un contenu d'extrême gravité, mystérieux et difficile sous bien des aspects, nous avons toujours besoin, pour les comprendre et les expliquer, de la venue de ce même ES, c'est-à-dire de sa lumière et de sa grâce, qu'il faut assurément demander dans une humble prière et conserver par une vie sanctifiée » (encyclique Providentissimus Deus de Léon XIII, 1893, Enchiridion Biblicum, 89). Pie XII exprime la même exigence 50 ans plus tard : « Orent ut intellegant ! » (encyclique Divino afflante Spiritu, Enchiridion Biblicum, 569). Il faut prier avant l'étude et pendant l'étude : « Durant le travail même d'interprétation, il faut se maintenir le plus possible en présence de Dieu » (JP II, discours à l'occasion du centenaire de l'encyclique Providentissimus Deus et du cinquantenaire de l'encyclique Divino Afflante Spiritu, 23 avril 1993).

### La fin du monde (2 P 3,3-18)

03 Dans les derniers jours, des moqueurs viendront avec leurs moqueries, allant au gré de leurs convoitises, 04 et disant : « Où en est la promesse de son avènement ? En effet, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout reste pareil depuis le début de la création. » 05 En prétendant cela, ils oublient que, jadis, il y avait des cieux, ainsi qu'une terre sortie de l'eau et constituée au milieu de l'eau grâce à la parole de Dieu. 06 Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périt dans les eaux du déluge. 07 Mais les cieux et la terre de maintenant, la même parole les réserve et les garde pour le feu, en vue du jour où les hommes impies seront jugés et périront. 08 Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. 09 Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. 10 Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. 11 Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, 12 vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. 13 Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. 14 C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix. 15 Et dites-vous bien que la longue patience de notre Seigneur, c'est votre salut, 2 P 3,13 : « un ciel nouveau et une terre nouvelle ». Ap parle d' « univers nouveau » (21,5).

CEC 1047 : L'univers visible est donc destiné, lui aussi, à être transformé, " afin que le monde lui-même, restauré dans son premier état, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes ", participant à leur glorification en Jésus-Christ ressuscité (S. Irénée, hæer. 5).



